

Vacciner en priorité les jeunes et les soulager : les personnes les plus vulnérables et les personnes de plus de 65 ans ont pu être vaccinées : ce devrait être maintenant le tour de la jeunesse : sans plus attendre

Autor(en): **Estier, Sabine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(2021)**

Heft 2324

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1014472>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

démarcher la Grande-Bretagne puis l'Allemagne et l'Autriche. Une diversion mise en échec par le Bundestag allemand.

Dernière en date des tentatives de sauver le pré carré fiscal helvétique, la [réforme de l'imposition des entreprises](#), adoptée par le peuple en 2019. Pour répondre aux critiques de plus en plus insistantes de l'UE - la taxation allégée des multinationales étrangères en Suisse équivaut à une concurrence déloyale, la Suisse procède à une baisse drastique ([DP 2216](#)) du taux d'imposition de toutes les entreprises, indigènes comme étrangères, créant de plus des niches fiscales propres à minimiser encore la facture fiscale de certaines d'entre elles.

Voir les entreprises payer leur dû ailleurs, vraiment ?

L'étau se resserre à intervalle toujours plus rapproché. La Suisse saura-t-elle comprendre que les besoins financiers des collectivités publiques ont atteint de telles dimensions qu'une réponse commune s'impose et même à très court terme ?

Pour la *Neue Zürcher Zeitung* (9 avril 2021), la réponse ne fait pas de doute. Résister à l'offensive des grands pays serait vain. Si nous persistons à maintenir nos taux d'imposition à

leur niveau actuel, les entreprises concernées paieraient à l'étranger la différence d'avec le taux plancher international.

Donc autant profiter nous-mêmes et augmenter nos taux. Certes l'OCDE n'a pas encore fixé un taux plancher. Mais il est probable qu'un compromis entre la proposition américaine (21 %) et le niveau d'imposition en discussion à Paris (12,5 %) aboutira à un taux plancher aux alentours de 16 % supérieur à celui de la majorité des cantons. Cette nouvelle réglementation concernerait quelques centaines d'entreprises dont le siège principal se trouve en Suisse et un nombre plus considérable encore de filiales suisses de sociétés étrangères.

Sans ses privilèges fiscaux, la Suisse n'est pas pour autant dépourvue de charme. Qualification de la main-d'œuvre, qualité du système de formation et des infrastructures, stabilité politique et sociale restent des atouts importants. Mais ces atouts risquent fort de pâlir si elle ne parvient pas à finaliser l'accord-cadre avec l'UE, tant ils dépendent des facilités d'échange avec ses voisins.

Les souverainistes de droite comme de gauche, qui en appellent à refuser le projet sans pouvoir présenter des alternatives crédibles, semblent ignorer la situation géopolitique de la Suisse.

Vacciner en priorité les jeunes et les soulager

Les personnes les plus vulnérables et les personnes de plus de 65 ans ont pu être vaccinées. Ce devrait être maintenant le tour de la jeunesse. Sans plus attendre

Sabine Estier - 14 avril 2021 - URL: <https://www.domainepublic.ch/articles/38781>

La génération des 55-65 ans qui a maintenant l'autorisation de se faire vacciner pourrait patienter encore quelques mois, sans que ces vies en soient vraiment affectées. Les jeunes, eux, paient trop cher cette pandémie.

À une période de leur vie durant laquelle les contacts sont si importants pour se construire, il

serait formateur pour eux de se frotter à des expériences culturelles nouvelles, d'explorer le monde, de constituer des réseaux d'amis et de connaissances. Mais ils sont obligés de rester toute la journée dans leur chambre ou dans les bibliothèques, le nez vissé sur leurs écrans.

Étudier en ligne exclusivement est un pis-aller.

Ceux qui ont commencé un master en septembre 2019 ont déjà effectué les trois-quarts de leur formation de façon virtuelle. Et beaucoup ont dû renoncer à des séjours à l'étranger, les programmes d'échange universitaires ayant été annulés.

Un automne 2021 *online* dans la crainte d'une quatrième vague, comme cela commence à être redouté par certaines institutions académiques, est une perspective cauchemardesque.

Leur santé se péjore

Au sein du [programme de logement intergénérationnel](#) à l'Université de Genève, dont je suis responsable, nous nous sommes d'abord préoccupés de la sécurité des personnes âgées qui hébergeaient des étudiants, car elles étaient plus vulnérables. Maintenant que les seniors sont vaccinés, la priorité doit être donnée aux jeunes.

Une étudiante du programme nous racontait récemment sa dépression et comment elle remontait lentement la pente. Mère de trois jeunes adultes de 20 à 25 ans, je vois aussi chez eux et leurs amis les effets délétères du confinement sur leur santé, leur état d'esprit ou leur manière d'appréhender l'avenir.

Et la suppression des activités physiques pour tous ceux qui ont plus de 20 ans aggrave la situation. De plus, les différences se creusent entre étudiants dont les conditions de vie sont précaires, voire qui ont perdu leur *job* d'appoint, et ceux venant de milieux plus favorisés.

Les personnes qui assurent les [Hotline](#) mises sur pied par les universités sont témoins de cette

détresse. D'ailleurs, [une étude](#) de l'Université de Bâle met en avant la péjoration de la santé mentale des jeunes, en particulier en Suisse romande.

Propagateurs durant l'été ?

En début de pandémie, les jeunes ont été majoritairement exemplaires et se sont pliés d'assez bonne grâce aux restrictions. Mais après une année, alors que l'on ne sait plus quand la Suisse atteindra le bout du tunnel, cette bonne volonté se fissure.

«*Si je suis invité à une soirée où il y a plus de 10 personnes, je vais y aller*», commence-t-on à entendre. Ce mouvement discret, mais probablement bientôt massif, aura des conséquences plus graves pour l'ensemble de la population que les débordements d'une petite minorité bruyante qui manifeste publiquement, à Sion ou Saint-Gall.

D'autant plus qu'avec l'arrivée des beaux jours, les rencontres à l'extérieur vont foisonner, multipliant les occasions de dissémination du virus entre jeunes. Pour eux, les conséquences seront rarement graves, mais la contamination se poursuivra à travers leurs familles dans les autres classes d'âge.

Ne faudrait-il donc pas vacciner les jeunes en priorité ? Maintenant. Pour éviter qu'ils ne soient des propagateurs durant l'été. Et surtout pour qu'il soit possible en septembre d'enseigner avec des cours réels, en présence, dans toutes les hautes écoles et universités. Reprendre une vie normale et étudier dans des conditions propices, après un an de confinement est un besoin essentiel pour cette génération.